

## La petite fille « née le poing en avant »

La chorégraphe et danseuse Marie Barbottin entend porter, avec l'autrice Catherine Verlaguet, un projet fort sur l'égalité de genre et la construction de l'identité féminine.

**D**anseuse et chorégraphe, formée au CNSMD de Paris, Marie Barbottin a longtemps multiplié les collaborations, travaillant avec Daniel Larrieu, Laurence Marthouret, Frédérique Unger, Jérôme Ferron et d'autres. Elle a aussi collaboré avec les metteurs en scène Hélène Cinque, Alexandre Zloto et Mathieu Coblenz et mené auprès d'eux une réflexion sur le travail du corps de l'acteur. En 2013, elle s'est confrontée à une première expérience d'écriture chorégraphique en cosignant et co-interprétant avec Pierre Pontvianne un Vif du Sujet commandé par la SACD, *Punkt*, créé pour le festival June Events. *La Chambre d'eaux* relève plus d'une envie personnelle et d'un désir profond de collectif. Marie Barbottin connaît de longue date Estelle Savasta, un lien fort les unit. Nourrie par leurs nombreuses conversations et échanges artistiques, elle a fait le choix d'une commande à Catherine Verlaguet, rencontrée lors d'un temps de travail avec Olivier Letellier. « *C'était très fort pour moi, en tant qu'interprète, se souvient-elle. Je me suis sentie déplacée.* » Lectrice passionnée de littérature jeunesse, elle s'est toujours interrogée sur la prédominance masculine, celle des personnages de garçons, dans toutes les histoires qui étaient proposées. De fait, elle s'est tournée vers d'autres lectures, cherchant à trouver ici des héroïnes féminines, sinon féministes.

### Un « texte-partition »

La chorégraphe a choisi de placer son histoire dans un lieu intime : une baignoire. « *La chambre d'eaux est une fable contemporaine, l'histoire d'une jeune fille née dans une baignoire, relate-t-elle. Elle est née le poing en avant, affranchie des injon-*



Au centre de la scénographie à venir, une baignoire.

*tions et diktats liés au genre. Le corps campé dans l'évidence de sa féminité.* » La commande passée à Catherine Verlaguet est celle d'un « *texte-partition* », hybride, nommé *Héroïne* et duquel naîtra une gestuelle. « *Une grande part de la recherche questionnera la musicalité du geste dans son rapport au texte. Il ne s'agira surtout pas de plaquer un corps sur du texte* », précise Marie Barbottin. Elle portera le texte au plateau avec sa voix, sa danse, et en dialogue avec le danseur Yan Giraldou, en charge de l'interprétation en langue des signes française. « *Pour moi, ce n'est pas un "plus". Je veux être "poreuse" à cela, à ce que cette langue va nous apporter, à la manière dont elle va interroger la présence des corps.* » Au centre du plateau, une petite étendue d'herbe et une baignoire sabot ancienne et colorée. La scénographie sera légère, « *appuyée par un dispositif vidéo et conçue comme un réservoir luxuriant d'objets et d'images, avec la présence enve-*

*loppante d'une bande sonore performée en direct* ». L'exploration de l'écriture chorégraphique et plastique s'appuiera sur un corpus de travaux : de ceux de l'illustratrice jeunesse Emmanuelle Houdart aux recherches photographiques de Sally Mann, Nan Goldin ou Ryan McGinley. « *Tout cela est encore en construction, précise Marie Barbottin, mais j'aimerais vraiment que nous traitions de la possibilité – quel que soit son sexe – de grandir et de se construire dans l'égalité, à contre-courant des normes sociales.* » Le projet est porté en production déléguée par Le Manège, scène nationale de Reims (51). Il s'adressera aux jeunes publics à compter de 6 ans et devrait connaître sa première à Reims à la fin du mois de novembre 2022. Un projet à suivre lors de différents temps de résidence, au cours de cette saison, à Ramerupt (10) en milieu scolaire, Château-Thierry (02) à L'Échangeur ou Reims (51) au Manège. ■ **CYRILLE PLANSON**